

Delarue, Théophile

Isographie des Hommes Célèbres ou Collection de Fac-Simile de Lettres
Autographes et de Signatures

Bd.: 1

Paris 1843

Hbh/R 10-1

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10801297-3

Clairaut (Alexis Claude)

Célebre Géomètre. Membre de l'Académie des Sciences

Né à Paris, le 7 Mai 1715, Mort à Paris, le 17 Mai 1765.

Je commençois à m'ennuyer extrêmement de votre Silence Madame
 j'allois vous en faire des reproches lorsque votre obligeante lettre est
 venue me tirer d'inquiétude. J'avois peur que vous ne fussiez mécontente
 de ce que je ne vous avois pas écrit directement les mêmes choses qu'à
 M. de Voltaire & n'ayant de réponse ni de vous ni de lui, je ne bravo
 plus que penser. J'ai vu avec un très grand plaisir que vous étiez
 contente de ce que je mandois à M. de Voltaire. Si vous disiez que je
 m'attendois que ma lettre ne vous déplairait pas & que vous comptiez que sur
 l'approbation de M. de Voltaire. J'avois été cependant charmé qu'il
 m'eût mandé ce qu'il en pensoit & qu'il eût discuté cette matière avec moi.
 mais il m'a traité en spectateur indigne des matières qui demandent
 un esprit philosophique tandis qu'il honore d. lettres à faire venir de
 gens qui pour savoir mal le calcul n'en savent pas un mot la physique
 Je ne veux point m'entendre sur les reproches que je pourrais lui faire
 parce que ce seroit vous en faire un peu aussi, quoique vous ne fussiez
 pas si sçavante. Il ne paroît difficile que vous n'ayez pensé quelques fois à ces
 des forces vives & à ceux qui en y voient raisonner avec vous

Au reste vous m'avez mis dans une crise d'occupation qui ne me permettait gueres de ~~de~~ faire ce que vous me demandiez au sujet de votre Livre. J'ai cependant lu avec beaucoup de soin & de seruité deux Chapitres de ceux au mon ministre peut être le moins inutile. J'ai fait quelques remarques que je joins ici & dont vous ferez l'usage qui vous plaira. Peut être ai je tort, vous en jugerez.

Avant que d'entrer dans le détail, je vous dirai que j'ai lu l'article de M^r Turin dont vous me parlez, et que je pense entièrement comme vous. Je suis même étonné qu'un homme d'esprit puisse donner de pareilles raisons. Il faut que l'esprit de parti l'entraîne.

Vous semblez croire que la politique me retient sur la question des forces vives. Je vous proteste le contraire. Si j'ai dit que c'étoit une question de mots c'est que je la pense que c'en est une pour tous les gens qui sont vraiment au fait. La différence que je fais dans les deux partis, c'est que la plupart de ceux qui sont pour les forces vives, ont les principes suffisants pour ne se point tromper dans les questions de mécanique, au lieu que le plus grand nombre de ceux de l'autre part, commettent mille paralogismes.

Flanau